

Chanteraine & Savoie

Découverte des Vibrations Humaines

INFORMATIONS & CONSEILS DE RADIESTHÉSIE

Découverte des Vibrations Humaines

Chanteraine & Savoie

Extrait de

[Ondes et Radiations Humaines](#)

Offert par

www.eBookEsoterique.com

HISTORIQUE DE LA DECOUVERTE DES VIBRATIONS HUMAINES

L'existence au voisinage de l'être humain d'un élément fluidique plus ou moins dense, entourant tout ou partie du corps ou émanant d'une de ses parties a été soupçonnée, entrevue et même affirmée depuis la plus haute antiquité : Sous des vocables différents (aura, effluves, magnétisme animal, *od*, atmosphère humaine, émanation fluidique, ondes humaines, vibrations radiantes ou électro-magnétiques), elle a permis d'expliquer l'action dynamique prêtée à certains êtres ou véritablement exercée par eux et mentionnée aux différentes époques de l'histoire de tous les peuples par les légendes ou les chroniqueurs.

Les traditions mythiques de l'Inde ancienne, de l'Égypte hermétique et pharaonique, des As-

syriens et des Persans, les mythologies grecques ou latines, les légendes bibliques, l'hagiographie païenne ou chrétienne s'accordent pour relater la présence autour de certains êtres d'effluves fluidiques, colorées, lumineuses, odorantes, sur la nature desquelles les explications diffèrent : c'est la matérialisation de ces traditions, mythes ou légendes religieuses, folkloristes ou populaires que les artistes ont cherché à réaliser par la figuration de rayons partant de la bouche, du coeur ou de la tête de certains personnages, par la disposition d'auréoles simples ou multiples, rayonnantes ou non, entourant la tête ou le corps entier des dieux, des héros et des saints.

La même notion se retrouve exprimée en termes plus exacts, quoique encore imprécis, dans le langage symbolique et souvent sibyllin des Alchimistes et Rose-Croix du Moyen âge et de la Renaissance qui, la connaissant peut-être, enseignaient, sous le voile occulte, l'existence d'un fluide vital entourant et pénétrant toutes les choses et tous les êtres vivants et principalement l'être humain. Innombrables et variées ont été de tous temps les représentations symboliques, iconographiques, picturales ou sculpturales de l'âme ou de l'intelligence humaine. Jusqu'à la seconde moitié du dix-huitième siècle, aucune hypothèse précise n'est émise sur la nature de ce fluide dont la désignation terminologique reste vague ou imprécise. Il faut arriver à l'époque à laquelle *Mesmer* et ses continuateurs, le comte de *Puységur*, le baron du *Potet*, etc... décrivirent un

certain nombre de phénomènes qu'ils attribuèrent à une force émanant de l'organisme humain désignée par eux sous le nom de magnétisme animal. C'était surtout la constatation de ces phénomènes qui avait fait naître dans leur esprit le soupçon de l'existence d'un fluide produisant des effets dont ils n'avaient pu saisir matériellement la cause.

La première affirmation positive de l'existence des effluves humains est due au baron de *Reichenbach*, qui, en 1845, dans un ouvrage paru à Brunswick sous le titre « Recherches physico-physiologiques sur les dynamides du magnétisme, de l'électricité, etc... » et, plus tard, dans ses « Lettres odiques », exposait avec force détails un certain nombre d'expériences au cours desquelles certains sujets sensitifs observés par lui percevaient autour de personnes placées dans l'obscurité une atmosphère rose d'un côté et bleue de l'autre, avec inversion des couleurs suivant le sexe du sujet en expérience.

En 1863, l'abbé *Fortin* construisit, sous le nom de magnétomètre, un appareil qui, perfectionné par le docteur *Baraduc* et utilisé par ce dernier en 1904, sous le nom de biomètre à cadran, permit à ces deux observateurs de démontrer l'existence d'une force dite magnétisme humain dont les appareils variantes de l'électromètre à paillettes des physiciens permettaient d'apprécier l'intensité.

Dans un livre paru en 1904, le docteur *Bara-*

duc, en même temps que ces résultats, présentait à ses lecteurs une série de clichés obtenus au moyen de plaques photographiques impressionnées par le simple contact de l'être humain sans intervention d'aucune source lumineuse et développés par les procédés habituels de la photographie. Dans les images fournies par les clichés ainsi obtenus, le docteur *Baraduc* crut retrouver la représentation concrète des pensées du sujet observé au moment de l'expérience. Il concluait à l'émission par l'organisme humain d'une double force : l'une de nature électrique produisant le déplacement de l'aiguille du biomagnétomètre soumis à l'action du sujet, l'autre analogue aux radiations lumineuses impressionnant chimiquement la plaque photographique.

Depuis lors, un certain nombre de constructeurs psycho-biologistes ont sur le principe de l'électromètre à paillettes ou du galvanomètre à cadran imaginé et construit divers appareils plus ou moins sensibles, mais dont les résistances ou frottements quelque atténués qu'ils soient constituent un obstacle souvent insurmontable à la détection de forces ou d'énergies très subtiles.

Quelques années plus tard, d'autres chercheurs suivirent la voie indiquée par le baron *de Reichenbach*, *M. Leadbeater* en particulier dans « L'homme visible et invisible », « Les formes pensées » (1925), « Les centres de force dans l'homme » (1927), le colonel *Caslant*, auteur de « L'Aura humaine » (1930). Ils expérimentèrent

par l'intermédiaire de clairvoyants entraînés à ce genre d'expériences et dont ils enregistraient les déclarations. Autour de certaines personnes ces sujets décrivirent des ovoïdes formés de vapeurs colorées avec des plaques ou des tourbillons de forme, de nuance et de couleur variables suivant le tempérament, l'état mental ou le développement intellectuel du sujet examiné.

Ces méthodes, comme celle de *Reichenbach*, comportaient une grande cause d'erreur : l'impossibilité pour l'expérimentateur de contrôler la réalité des déclarations et l'exactitude des descriptions faites par le ou les clairvoyants observant le sujet. La concordance des déclarations ou résultats obtenus et enregistrés avec plusieurs observateurs n'excluant pas la possibilité d'une auto-suggestion individuelle ou d'une hétérosuggestion par l'expérimentateur ou par les clairvoyants s'influençant mutuellement.

C'est pourquoi le professeur docteur *Killner*, médecin de l'hôpital Saint-Thomas de Londres, imagina une méthode différente : Ayant observé que certaines radiations et, en particulier, celles émanant des corps phosphorescents, ne devenaient perceptibles par l'oeil humain qu'en aveuglant passagèrement au préalable certaines papilles rétiniennes influençables par des couleurs dont l'intensité éclipsait celles qu'on désirait observer : il constata en particulier que des solutions alcooliques de dicyanine (matière colorante dérivée de l'aniline) placées entre deux

lames de verre formant écran entre l'oeil et le sujet à examiner permettaient, suivant le degré de concentration des dites solutions, d'observer autour du sujet une enveloppe fluidique colorée. L'atmosphère colorée ainsi observée affectait la forme d'un ovoïde dont la pointe serait enfoncée dans le sol. Des zones obscures ou embrumées existant chez les sujets malades. L'intensité et l'étendue de la zone colorée variaient sous l'influence d'une électrisation du sujet et revenaient à leurs dimensions premières lorsque l'électrisation cessait.

Ce procédé n'était pas exempt de dangers: la répétition de l'expérience transformait la cécité passagère des papilles rétiniennes intéressées en une cécité permanente dont le docteur *Killner* fut la première victime. Il dut observer un repos prolongé pour recouvrer la vue.

Ces diverses méthodes, tout en permettant à leurs auteurs d'affirmer et de démontrer avec plus ou moins d'évidence l'existence des radiations, vibrations ou ondes humaines, n'en laissaient pas moins planer un doute sur les résultats obtenus: la nécessité d'opérateurs spéciaux réunissant des conditions physiologiques déterminées, les dangers encourus par l'opérateur, l'inconstance des phénomènes observés rendaient difficile le contrôle des expériences et très contestable leur valeur scientifique. C'est pourquoi d'autres expérimentateurs, s'inspirant des principes sur lesquels reposaient les appareils de

l'abbé *Fortin*, du docteur *Baraduc* et les divers bio-galvanomètres, tentèrent de les perfectionner, en diminuant dans la plus large mesure possible les frottements et résistances au moyen d'un mécanisme souvent fort complexe : ces appareils ultra-sensibles aux influences extérieures réagissaient à des ondes parasites de même ordre que celles qu'il s'agissait de mettre en évidence, d'apprécier ou de mesurer, entraînant ainsi des difficultés et des erreurs expérimentales rendant suspects et incertains les résultats enregistrés et leur interprétation : c'est la raison pour laquelle nous nous contenterons de mentionner le sthénomètre de *Joire*, les moteurs à fluide du comte *Thomelin*, les expériences de Messieurs *Archat*, *Clément Martin*, *Foyot*, *Warcollier*, *Abrutz*, etc... Les résultats obtenus par eux si intéressants qu'ils soient furent incomplets et contestés.

Vers 1928, les méthodes radio-physiques appliquées jusqu'alors à l'étude du sous-sol (recherches hydrologiques et minières) permirent à *Henri Mager* de faire, sur le corps humain, quelques constatations intéressantes qu'il n'approfondit pas, préférant continuer ses études sur les prospections minières et pétrolifères et l'étude des forces et de la matière. C'est pourquoi, ainsi qu'il le déclare dans son ouvrage, « Les nouvelles méthodes de prospection » (Baillière Fils 1932), il laissa à son élève et collaboratrice *Jacqueline Chantereine* le soin de poursuivre les recherches concernant la prospection humaine.

Cette dernière au moyen d'un détecteur spécial, d'une instrumentation et d'une technique établies par elle à cet effet, créa l'art et la science de la prospection humaine sur des bases rationnelles¹⁾.

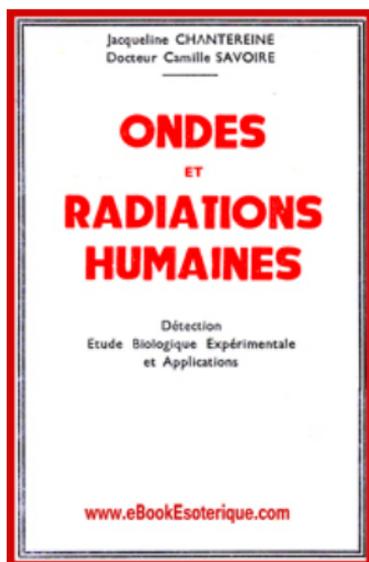
Avant d'exposer sa méthode, les résultats de ses innombrables expériences et les conclusions qui en découlent, nous allons, dans un chapitre spécial, résumer brièvement l'histoire de la raddomancie dont l'étude fut l'origine des merveilleux travaux d'*Henri Mager*, créateur d'une science nouvelle: la Radio-physique, permettant la détection des ondes quelles que soient leur origine et leur nature.

1) Les premiers travaux de Jacqueline Chantereine sur la prospection humaine remontent à 1926. Les premiers résultats ont été exposés au cours d'une causerie faite par elle-même à Paris au Panthéon, le 19 décembre 1928, et suivie d'une série de conférences faites en France et à l'étranger par M. Ludovic Réhault, qui, sous le titre « A califourchon sur le mur de l'au delà », présenta les travaux de Jacqueline Chantereine avec tant de science et de conviction qu'il en fit un véritable apostolat.

Découverte des
Vibrations Humaines
est extrait du livre

Ondes et
Radiations Humaines
Chanteraine & Savoire

Disponible aux éditions
www.eBookEsoterique.com



Cliquez le titre ou la couverture pour
aller sur la page web du livre



Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

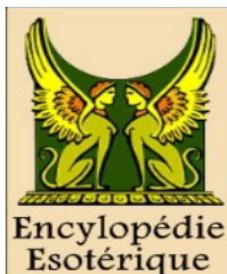
Inscrivez-vous pour recevoir le Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrètes des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com